

Journal de Roubaix

soixante-troisième année N° 15

Administration, 71, Grande-Rue, à Roubaix

SAMEDI 2 NOVEMBRE 1918.

10 CENTIMES
LE NUMÉRO

Bureaux et Rédaction : ROUBAIX, Grande-Rue, 71
TOURCOING, 33, rue Carnot

Les Annonces sont reçues aux
Bureaux du journal.

Capitulation de la Turquie. -- Débâcle autrichienne

ENCORE UN ARMISTICE

LA TURQUIE CAPITULE

La Turquie a signé l'armistice avec
l'amiral commandant les forces na-
vales alliées.

Les conditions imposées sont :

- 1° Libre passage des forces navales alliées jusqu'à la Mer Noire;
- 2° Livraison aux Alliés de tous les forts des Dardanelles et de la Mer de Marmara;
- 3° Rapatriement des prisonniers des nations alliées.

Paris, 1^{er} novembre.

A la Chambre, hier, M. Georges Leygues, ministre de la Marine, demande la parole. Il est quatre heures précises.

Depuis quelques minutes, certaine agitation règne dans la salle. Les députés, qui étaient jusqu'ici peu nombreux, rentrent en foule.

Au banc des ministres sont venus prendre place, aux côtés de M. Nail, garde des Sceaux, MM. Loucheur, Colliard, Henry Simon, Lafferre, Pams, Abrami, Dumeshil. M. Leygues prend la parole au milieu d'un profond silence :

— M. le Président du Conseil, dit-il, retenu au Conseil interallié de Versailles, m'a chargé de faire à la Chambre la communication suivante :

Il y a quelques jours, le général Thowsend a été mis en liberté. Il a fait connaître à l'amiral anglais commandant les forces de la mer Egée, que la Turquie demandait un armistice.

L'amiral a répondu qu'il avait qualité pour traiter des conditions de cet armistice. Les plénipotentiaires sont arrivés à Moudros, Un armistice a été signé hier.

Il est entré en vigueur aujourd'hui à midi. (Vifs applaudissements.)

On ne peut encore donner les détails de cet armistice, mais nous pouvons dire qu'il comporte :

Le libre passage des Dardanelles pour les seuls alliés ;

L'occupation des forts des Dardanelles et du Bosphore ;

Le rapatriement immédiat de tous les prisonniers de guerre.

M. Leygues descend de la tribune aux applaudissements prolongés de toute la Chambre.

Sur divers bancs on réclame une suspension de séance; elle est votée à mains levées.

La séance est levée à quatre heures cinq.

La Banque Française a recueilli 2 Milliards 351 Millions d'Or

Le grand élan provoqué par chacun des emprunts de la Défense Nationale a toujours une heureuse répercussion sur la rentrée de l'or. C'est ainsi que, au cours de la semaine dernière, un million et demi d'or a été apporté à la Banque de France, chiffre très supérieur à celui des semaines précédentes. Au total 2 milliards 351 millions d'or ont été recueillis depuis le début des hostilités. Ce chiffre souligne l'importance des ressources financières du Pays.

L'aviateur Coiffard est tué en combat aérien

Paris, 31 oct. — L'aviateur Coiffard, blessé d'une balle au ventre, au cours d'un combat aérien, a succombé après une journée de souffrances, à la suite de l'hémorragie qui s'était déclarée. Coiffard avait 26 ans.

Une Victime des Allemands

On annonce la mort de M. Alphonse Hayez, conseiller municipal de Douai, frère du sénateur, décédé à Mons (Belgique), le 10 octobre 1918, à l'âge de 70 ans. Il meurt victime des brutalités des Allemands qui l'ont forcé à gagner à pied la région de Mons.

LA DÉROUTE AUTRICHIENNE

PRISE D'ASIAGO

45,000 prisonniers
et 300 canons

(Communiqué italien)

Rome, 30 octobre.

Notre offensive, précédée par l'occupation de Grave de Papadopoli et par les coups de main sur le plateau d'Asiago, commencée dans la nuit du 23 au 24 octobre, dans la région du Grappa, s'est étendue dans la journée du 26 au front central de la Piave et s'est amplifiée, hier, vers le sud. La glorieuse 3^e armée est entrée également dans la lutte.

De la Brenta à la mer s'étend un seul et ample front de bataille sur lequel combattent avec tenacité les trois quarts de l'armée italienne, fraternisant avec le valeureux 14^e corps d'armée britannique, avec une vaillante division française et avec le jeune et hardi 33^e régiment d'infanterie américain.

Entre la Brenta et la Piave, les actions d'artillerie intenses et d'une durée exceptionnelle, l'élan des nôtres, l'acharnement de la résistance des ennemis, qui sont alimentés par des réserves fraîches, donnent à la lutte, depuis six jours, un caractère d'apreté spécial.

A l'est de la Piave, l'ennemi cède sous la formidable pression des nôtres, qui renversent les lignes successives sur lesquelles il tente de résister, avec l'appui de l'artillerie et de nombreuses mitrailleuses.

Le nombre des prisonniers capturés dans la bataille augmente continuellement.

Depuis le 24, nous avons dénombré 802 officiers et 32.198 hommes de troupe. Les canons pris se montent à plusieurs centaines. Il est encore impossible de calculer le nombre de mitrailleuses et la quantité de matériel très abondant qui sont tombés entre nos mains.

LA PRISE D'ASIAGO

(Commandement suprême, 30 octobre)

A l'est de la Piave, nos armées continuent leur avance rapide et résolue, bousculant l'ennemi qui essaie en vain d'entraver leur marche. Nos têtes de colonnes ont atteint Serravalle, Orsago, Gaurine, Oderzo. Des divisions de cavalerie ont été lancées dans la plaine. Quelques escadrons sont entrés aujourd'hui dans Sacile.

La 3^e armée supporte brillamment la forte résistance rencontrée entre la Piave et le Monticano. Le débouché de Ponte di Piave a été conquis au cours d'une très vive action.

Sur le plateau dei Sette Comuni, la forte pression de la 6^e armée a obligé l'ennemi à évacuer Asiago, qui a été promptement occupé par nos troupes.

Dans la fougue de l'avance, il n'est pas possible de dénombrer les milliers de prisonniers et les nombreux canons capturés.

(Communiqué britannique)

L'avance a continué ce matin.

La 10^e armée a atteint une ligne à deux milles à l'est d'Ormele, bord occidental de Lutrano, Albina, Codogno-sur-Vendemiane, et elle continue son avance.

La 3^e armée traverse la Piave au sud de la 10^e armée.

La 8^e et la 12^e armées progressent rapidement. Vittorio a été occupé par la 8^e armée.

Les comptes rendus des forces aériennes de ce matin annoncent que les aérodromes de Tansue

et de Pordenone sont en flammes, ainsi que les dépôts de Sacile.

Une masse d'infanterie ennemie, évaluée à dix mille hommes, a été attaquée ce matin dans le voisinage de Sacile par des aviateurs et dispersée.

Les troupes britanniques, opérant sous le commandement du général Piennella, commandant le 12^e corps italien, sont entrées à Asiago.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA VICTOIRE

Rome, 31 octobre.

L'avance italienne, sur tout le front de bataille; se poursuit si rapide et si victorieuse, qu'il devient désormais difficile d'en fixer les phases changeantes et qu'il faut se borner à en suivre les grandes lignes.

Le résultat de la victoire se résume à l'heure actuelle, en chiffres très éloquents; à savoir: la capture de 45.000 prisonniers et 300 canons, et la délivrance de plus de 100 villages. Ces chiffres augmentent d'heure en heure.

Officiel français :

31 Octobre, 15 heures.

L'ennemi a contre-attaqué violemment à l'Ouest de St.-Fergeux. Les Français ont maintenu leurs positions. En deux jours, le chiffre des prisonniers faits par la 5^e armée française s'est élevé à 1.450, dont un colonel de cavalerie de la Garde et trois chefs de bataillons.

LES ARMÉES SERBES APPROCHENT DE BELGRADE. — La Cavalerie Serbe a atteint le Danube à l'Est de Semendria et occupé Pojarevatz. L'ennemi précipite sa retraite devant les armées Serbes qui ont atteint le front Grn-Nilanovac-Topola-Palanka, à 60 kilomètres de Belgrade, capturant de nombreux prisonniers et du matériel de guerre.

Officiel américain :

31 Octobre, matin.

SUR LE FRONT DE VERDUN, violente activité d'artillerie ennemie et fusillade nourrie pendant la nuit. SUR LES DEUX RIVES DE LA MEUSE, au Nord de Grand-Pré, nos troupes ont avancé leurs lignes et ont occupé la ferme Bellewoyens.

Hier, nos escadrilles de bombardement ont effectué avec succès de nombreux bombardements, lançant 6 tonnes d'explosifs sur Barri-court, Bayonville, et Longuyon.

Le Remboursement des Bons de Ville

L'affiche suivante a été placardée jeudi soir dans notre région et a produit une émotion compréhensible :

République Française. — Ministère des Finances

Premières mesures d'urgence concernant l'échange des Bons de la Région du Nord

Le Ministre des Finances, soucieux de venir en aide à la vaillante population du Département du Nord si cruellement éprouvée, a arrêté les dispositions provisoires suivantes destinées à parer aux besoins de première urgence.

1^o En attendant le règlement définitif, l'Etat avancera les sommes nécessaires pour permettre d'échanger, contre de la monnaie légale, les bons émis par les Communes, les Chambres de Commerce et les Caisses d'Épargne des régions envahies, lesquels ne pourront plus être reçus en paiement, à l'exception des petites coupures de 25 centimes et au-dessous qui circuleront jusqu'au 1^{er} janvier 1919.

2^o Ces échanges auront lieu par quinzaine, ils sont fixés chacun, jusqu'au 1^{er} janvier 1919, à 200 fr. par personne adulte et à 80 fr. par enfant au-dessous de 16 ans. Le premier mois étant en cours, le premier échange comprendra par exception deux quinzaines et sera porté en conséquence à 400 fr. par adulte et à 120 fr. par enfant.

Pour obtenir les échanges ci-dessus indiqués, les porteurs de bons des Communes, des Chambres de Commerce et des Caisses d'épargne des régions envahies devront se conformer aux dispositions ci-après :

(A) — Se rendre, dès maintenant dans les bureaux de la Banque de France.

(B) — Présenter à ces bureaux tous leurs bons (à l'exception des petites coupures de 25 centimes et au-dessous), classés par coupures de même valeur et enliassés par 40.

(C) — Présenter, en même temps, aux mêmes bureaux, leur carte de ravitaillement accompagnée d'une pièce indiquant l'âge des personnes inscrites sur la dite carte.

Les bureaux estampilleront ou perforeront chacun des bons et les